

und auch durchaus fair, aber doch auch vordergründig. Die Portugiesen und Thomas-Christen befehligen sich gegenseitiger Achtung, wobei die letzteren nach dem Urteil des Autors vom Schutz und der belebenden Begegnung mit dem Westen zunächst eindeutig Nutzen zogen. An diesem Ergebnis der verdienstvollen Studie wird man in der gegenwärtigen Diskussion nicht vorübergehen können. Die späteren Gegensätze können also wohl kaum einseitig auf eine willkürliche und überhebliche Latinisierung zurückgeführt werden. Vielleicht sah man in der Anwendung der Reformdekrete von Trient auf das darniederliegende Kirchenwesen in Malabar das einzige Heilmittel, die Thomas-Christen innerlich zu erneuern. Es ist zu hoffen, daß die Forschungen über die spätere Periode genau so vorurteilslos betrieben werden wie diese Untersuchung.

Zürich

Felix A. Plattner SJ

Podipara, Placid J., CMI: *Die Thomas-Christen* (= Das östliche Christentum. Abhandlungen, im Auftrag des Ostkirchlichen Instituts der deutschen Augustiner, Würzburg, N.F., Heft 18) Augustinus-Verlag/Würzburg 1966; 201 S., DM 45,90

Thomas, Navakatesch J.: *Die Syrisch-Orthodoxe Kirche der Südindischen Thomas-Christen* (= Das östliche Christentum, N.F. 19). Augustinus-Verlag/Würzburg 1967; 239 S.

L'on s'intéresse de plus en plus à l'histoire et aux particularités confessionnelles des églises du Malabar, qu'on aime aujourd'hui à dénommer «Chrétiens de St-Thomas». Les deux ouvrages traitent partiellement du même objet, mais selon des perspectives et une ampleur diverses. PODIPARA appartient à la branche unie à Rome qui se réclame pratiquement du concile latinisant de Diamper (1599), tandis que THOMAS se réclame de l'ancienne Eglise syro-malabre, qui s'est toujours défendue d'accepter les innovations latinisantes et leur profond enracinement chez les fidèles plusieurs siècles durant.

L'étude de THOMAS est une vue d'ensemble systématique de l'histoire, de la constitution ecclésiastique, de la foi, de la pratique sacramentaire et de l'esprit de l'«Orthodoxie syro-malabre», d'une chrétienté ancienne, autonome, aux caractères bien spécifiques. Cet exposé clair, bien charpenté, au courant des principales études des théologiens orientalisants de l'Occident, aux analyses brèves, peut être considéré comme un traité classique et servir d'introduction à des recherches ultérieures sur les nombreuses perspectives théologiques et historiques qu'il ouvre. L'ouvrage peut servir de plate-forme pour un dialogue entre le Nestorianisme qu'il enseigne avec conviction et l'Orthodoxie chalcédonienne byzantine et latine. La connaissance poussée de l'auteur des théologiens orthodoxes et occidentaux lui permet de les citer ou de les discuter avec aisance et avec la maîtrise d'un savant habitué à traiter avec des auteurs d'autres confessions. L'ouvrage se recommande par son contenu et sa méthode ainsi que par sa valeur scientifique et son ouverture œcuménique.

L'exposé de PODIPARA est plutôt historique. Les premiers chapitres esquissent les origines de l'Eglise indienne-syrienne et sa spécificité confessionnelle et constitutionnelle. L'étude de la domination politique et ecclésiastique portugaise est assez étendue, de même que celle de la période de la latinisation systématique de la hiérarchie et des principales institutions sacramentaires. Après une brève allusion aux *difficultés* conséquentes à l'administration de la hiérarchie coloniale et latine, l'auteur s'arrête quelque peu à ce que l'on appelle communément «la

crise du Malabar» au XIX^e siècle. Le passage à la hiérarchie orientale propre et le développement des institutions ecclésiastiques au XX^e siècle méritent de retenir l'attention.

Ces deux contributions se complètent donc pour l'étude des divers visages et des différentes orientations d'une Eglise unique à l'origine, mais divisée à présent non seulement entre la branche unie au siège romain et celle demeurée fidèle à l'idée autocéphale, mais aussi entre différentes dénominations mineures, dont plusieurs se réclament de l'esprit de la réforme occidentale. Une nouvelle branche catholique s'est d'ailleurs formée depuis 1930, qu'on a appelée l'Eglise malankare à cause de ses attaches antiochiennes de l'époque moderne. — Cette forme originale et actuellement assez dynamique du christianisme ancien relevant de la tradition syro-nestorienne mérite d'être mieux connue. Ces deux ouvrages y contribuent, chacun à sa manière et selon ses objectifs.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Richardson, William J., M.M. (Ed.): *China Today*. Maryknoll Publications/Maryknoll, New York 1969; XII + 217 p., \$ 6,50

Der Direktor der *Maryknoll Publications* ediert (teils gefühlsbetonte) Vorträge, die auf der *IVth China Consultation* der Asien-Abteilung des *U.S. National Council of Churches* gehalten wurden. Das Buch trägt die Spuren davon. Die Texte sind wenig gestrafft und erwecken beim Lesen den Eindruck des Oberflächlichen. Neben Kapiteln über Chinas Innen- und Außenpolitik sind zwei Kapitel über die religiöse Analogie des Maoismus und über das Christentum in China erwähnenswert. Sie bringen jedoch wenig Neues. Für das breite Publikum ist diese Sammlung eine gute Einführung in die Lage des heutigen China. Wichtig erscheinen die zehn Dokumente, die mehr als die Hälfte des Buches ausmachen.

Heerlen (Niederlande)

Harry Haas

Schlette, Heinz Robert: *Veränderungen im Christentum* (theologia publica, 12). Walter/Olten 1969; 131 S.

Anspruchsvolle Rundfunkvorträge, die — dem Medium angepaßt — mit dem Programm einer *theologia publica* ernstmachen. SCHLETTE besitzt eine besondere Hellhörigkeit und Feingefühligkeit für dynamische Vorgänge, für Veränderungen unter der Oberfläche des Gleichbleibenden, mit einem Wort: für Lebendiges. Das wahrzunehmen und auszusprechen, erfordert überdies Mut, und auch daran fehlt es ihm nicht — siehe die Vorträge „Apostel oder Gelehrte? Kritik einer schlechten Alternative“ und „Repräsentieren die Bischöfe die Laien?“ — Wichtiger für *diese* Zeitschrift sind die vier Vorträge über „Neuorientierung der Mission“, mit ihrer nüchternen Bestandsaufnahme und Diagnose, ihrer neutestamentlichen Grundlegung (aus dem Osterglauben und der Naherwartung), ihrer dogmatischen Besinnung und der Frage nach der Missionsmethode. Diese wenigen Seiten sind außerordentlich erhellend und, gerade weil desillusionierend, recht eigentlich ermutigend.

Beuron/Rom

Paulus Gordan OSB